

Messe du samedi 15 décembre 2018

Samedi de la 2^e semaine de l'Avent

→ Cf en p4 le chapitre 48 entier du Livre du Siracide : il aide à mieux saisir la place d'Elie dans le Livre des Rois

Première lecture (Si 48, 1-4.9-11)
Élie doit revenir

En ces jours-là, le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche. Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre. Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu. Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ?

Toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ;

toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit, afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob...

Heureux ceux qui te verront, heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ; nous aussi, nous posséderons la vraie vie.

– Parole du Seigneur.

→ Prophète du Seigneur, Elie a pu faire en Son Nom des signes terribles (quand on pense que pendant 3 ans ½ il a interdit à toute pluie de tomber sur Israël, au point que la famine a réduit le peuple "à un petit nombre"...

→ Notre Dieu a-t-il encore besoin de prophètes aux pouvoirs aussi terrifiants pour nous sauver ?

→ Elie devait revenir pour 3 raisons : 1. Apaiser la colère de Dieu avant qu'elle n'éclate (en signes terribles ?), 2. Ramener les cœurs des pères vers les fils (?), 3. Rétablir les « tribus » (?). Les 12 tribus autour de la Tente du Seigneur

→ Heureux ceux qui te verront : au rédacteur du Livre dit « Siracide » Tu révélais, Seigneur, qu'Elie devait revenir

→ Elie devait revenir aussi pour le bonheur de 3 peuples :
1. Ceux qui l'ont vu revenir (et l'ont écouté j'imagine !)
2. Ceux qui en l'attendant se sont endormis en l'amour
3. Nous les croyants, qui posséderont « la vraie vie »

→ « Apaiser la colère de Dieu avant qu'elle n'éclate », cela me touche : Mon Dieu se fait jaloux, voire capable de se mettre en colère, alors Il envoie quelqu'un qui L'aime et L'écoute, Lui obéit et agit pour Lui, au point d'atténuer, de contrer le mal que Lui font les autres hommes.

→ « Rétablir les tribus de Jacob », cela me rappelle l'épisode du prophète venu d'un peuple ennemi d'Israël pour le maudire au nom de ses dieux... et qui tombe en extase devant les 12 tribus des 12 fils de Jacob placés dans la proximité et le respect de la Tente du Seigneur

→ « Ramener les cœurs des pères vers les fils », c'est plus étrange. Peut-être notre Dieu veut-il s'adresser aux enfants, pour qu'ils touchent leurs parents ? Peut-être le cœur des parents s'est-il endurci et obscurci au point de ne plus voir ce qu'ils doivent donner à leurs enfants pour le bonheur de leur cœur ?

→ Peut-être les « fils » sont-ils les pauvres du peuple, et les « pères » ceux qui les côtoient et auraient les moyens de les aider s'ils avaient leur cœur un peu plus près d'eux

Psaume Ps 79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim ! Réveille Ta vaillance et viens nous sauver.

→ Le psalmiste implore la « vaillance » du Sauveur car il sait que le Seigneur aura besoin de « vaillance »

Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

→ Ecoute, reviens, regarde et vois, visite, protège : le psalmiste implore l'action bienveillante du Seigneur auprès de Son peuple

Que Ta main soutienne Ton protégé,
le fils de l'homme qui Te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de Toi :
fais-nous vivre et invoquer Ton Nom !

→ Mais le psalmiste entrevoit déjà « le fils de l'homme »,
le « protégé » du Seigneur qui aura Sa force !

→ Le psalmiste nous invite à L'attendre nous aussi,
en restant près du Seigneur,
en ne vivant pas sans invoquer Son Nom

Acclamation (cf. Lc 3, 4.6)

Alléluia. Alléluia.

Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits Ses sentiers :
tout être vivant verra le salut de Dieu.
Alléluia.

→ Si nous préparons le chemin du Seigneur,
c'est bien sûr pour nous-mêmes,
mais c'est plus encore pour tous les autres : il faut
que tout être vivant puisse « voir le salut de Dieu »

Évangile (Mt 17, 10-13)

« Élie est déjà venu et ils ne l'ont pas reconnu »

Descendant de la montagne, les disciples interrogèrent Jésus :

« Pourquoi donc les scribes disent-ils que le prophète Élie doit venir d'abord ? »

Jésus leur répondit :

« Élie va venir pour remettre toute chose à sa place.

Mais, je vous le déclare : Élie est déjà venu ;

au lieu de le reconnaître, ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.

Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »

→ Comme les tentes des tribus si bien rangées près
de la Tente de la rencontre avec le Seigneur, ainsi
faut-il que les choses soient toutes bien à leur place

→ Qui sont-ils ceux qui au lieu de reconnaître
Élie en Jean-Baptiste et l'écouter
« ont fait de lui ce qu'ils ont voulu » ?

Alors les disciples comprirent qu'Il leur parlait de Jean le Baptiste.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Sachons nous aussi qui avons une part de pouvoir
et de richesse (aux plans matériel intellectuel et
spirituel) être attentifs aux « fils » et « filles » du
peuple dont nous faisons partie et qui nous entoure !

→ Ce sont les grands, Hérode, les chefs religieux
et les « sages » censés guider le peuple : sans
doute ce sont eux les « pères » qui devraient
revenir vers leurs « fils » : tout le peuple !

Homélie du père Sébastien THOMAS lors du WE de retraite à Massabielle (95390 St Prix)

Thème de la retraite « la famille de Marie et Joseph pour éclairer notre chemin de couple

Élie va venir pour remettre toutes les choses à sa place. La vie d'Élie, on la voit dans le 1^{er} Livre des Rois : plusieurs fois on a voulu le tuer, mais avant qu'on ait pu réussir à le faire mourir il a été emporté au Ciel. En cela Élie est déjà une figure du Christ.

Dans l'évangile d'hier expliquait qu'Élie était déjà venu. En effet, Jean-Baptiste est une figure d'Élie. Malheureusement beaucoup n'ont pas su reconnaître Élie en Jean-Baptiste... ni en Jésus le « Fils de l'Homme » annoncé. Tout cela doit nous ouvrir le cœur, pour que nous puissions, nous, reconnaître les signes que Dieu nous donne ! Car nous aussi nous risquons de passer à côté des signes de la présence de Dieu si la parole de Dieu n'est pas présente en nous.

Jésus n'est pas venu pour s'imposer – malgré l'attente messianique de Ses contemporains – mais pour nous dire que Son Royaume est d'une autre nature. Rappelons la manière habituelle pour Dieu de s'exprimer : pour établir le Royaume de Dieu, l'Esprit Saint passe par nous. Donc soyons à la fois attentifs et actifs. Oui, habituellement pour se donner au monde Dieu passe par l'accord de notre liberté. Soyons attentifs à Sa présence en nous pour être ensuite les témoins et les acteurs de Son Royaume ! Amen.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Élie s'était opposé au culte des idoles et avait ramené le cœur des enfants d'Israël vers le Seigneur, affrontant au passage la haine de Jézabel, épouse impie du roi Achab.

Le Baptiste a préparé le cœur des fils d'Israël à reconnaître le Messie en Jésus et affronta lui aussi la vengeance de Hérodiade, épouse tout aussi impie d'Hérode.

Le Baptiste était l'ami de l'époux, le Christ, qui préparait l'épouse à rencontrer son Époux. Il l'a fait au prix de sa vie, annonçant ainsi de quel amour Jésus, l'époux de l'Église, allait aimer son épouse.

Puisse l'exemple du Baptiste nous aider à préparer nos cœurs à la venue de Celui qui donne sa vie pour nous.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Ephrem (+ 373) diacre en Syrie, docteur de l'Église

Élie sur le Mont Horeb

« Voici que le Seigneur passa. Il y eut un vent très violent, qui renversait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur, mais le Seigneur n'était pas dans le vent. » (1R 19,11) Puis il y eut des tremblements de terre et des éclairs après l'ouragan ; Élie entendit que Dieu n'était pas là non plus. Ces phénomènes avaient pour but de contenir le zèle d'ailleurs louable du prophète dans les limites de sa charge et de lui enseigner, à l'exemple donné par les signes de l'autorité divine, que la sévérité devait se tempérer de miséricorde. Selon le sens caché, les tourbillons de vent qui précédaient la venue de Dieu, les tremblements de terre, les incendies attisés par les vents étaient les signes avant-coureurs du jugement universel...

« Après le feu, il y eut un murmure léger. » Par ce symbole, Dieu retient le zèle immodéré d'Élie. Il veut ainsi lui dire : « Tu vois que les vents déchaînés ne me plaisent pas, ni les tremblements de terre horribles et que je n'aime ni les éclairs ni la foudre : pourquoi n'imites-tu pas la douceur de ton Dieu ? Pourquoi ne relâches-tu pas un peu ce zèle dont tu brûles, pour être plutôt le protecteur que l'accusateur des hommes de ton peuple ? » Le doux murmure représente la joie de la vie bienheureuse qui sera donnée aux justes, quand, à la fin des temps, sera rendu le jugement général redoutable...

« Après avoir entendu ce murmure, Élie se couvrit le visage de son manteau. Il sortit, se tint debout à l'entrée de la grotte, et voici qu'une voix lui disait : 'Élie, que fais-tu ici ?' Il répondit : 'J'éprouve un zèle ardent pour mon Seigneur le Dieu des armées, parce que les fils d'Israël ont abandonné Ton alliance' ». Le prophète se tint à l'entrée de la grotte, sans oser s'approcher de Dieu qui venait, et il se couvrit le visage, dans la pensée qu'il était indigne de voir Dieu... Il avait pourtant devant les yeux un signe de la clémence divine et, ce qui aurait dû le toucher plus encore : Élie faisait en personne l'expérience de la bonté merveilleuse de Dieu, dans les paroles qu'il lui adressait. Qui ne serait séduit par la bienveillance d'une si grande majesté, par une question si douce : « Élie, que fais-tu ici ? »

Livre de Ben Sira(c) le sage (dit aussi Siracide)

Tout le chapitre 48

→ 7 siècles après, le sage Ben Sira médite sur la vie du prophète Elie, qu'il vénère comme un saint ; sûr qu'il 'est encore vivant, il s'adresse à lui

- ¹ Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche.
² Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre.
³ Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu.

⁴ Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ?
⁵ Toi qui as réveillé un mort et, par la parole du Très-Haut, l'as fait revenir du séjour des morts ;
⁶ toi qui as précipité des rois vers leur perte, et jeté à bas de leur lit de glorieux personnages ;

⁷ toi qui as entendu au Sinaï des reproches, au mont Horeb des décrets de châtement ;
⁸ toi qui as donné l'onction à des rois pour exercer la vengeance,
et à des prophètes pour prendre ta succession ;
⁹ toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ;

¹⁰ toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit,
afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate,
afin de ramener le cœur des pères vers les fils
et de rétablir les tribus de Jacob...
¹¹ heureux ceux qui te verront,
heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ;
nous aussi, nous posséderons la vraie vie.

¹² Quand Élie fut enveloppé dans le tourbillon, Élisée fut rempli de son esprit,
et pendant toute sa vie aucun prince ne l'a intimidé, personne n'a pu le faire fléchir.
¹³ Rien ne lui résista, et, jusque dans la tombe, son corps manifesta son pouvoir de prophète.
¹⁴ Pendant sa vie, il a fait des prodiges ; après sa mort, des œuvres merveilleuses.

¹⁵ Malgré tout cela, le peuple ne se repentit pas et ne renonça pas à ses péchés,
jusqu'à ce qu'il soit emmené captif hors de son pays et dispersé par toute la terre.
Il ne resta qu'un peuple très peu nombreux, avec un prince de la maison de David.
¹⁶ Quelques-uns d'entre eux firent ce qui plaît au Seigneur, d'autres multiplièrent les péchés.
¹⁷ Ézékias fortifia sa capitale, il amena l'eau à l'intérieur de la ville ;
il fit creuser à coups de pic un tunnel dans le roc et construire des réservoirs pour les eaux.

¹⁸ De son temps, Sennakérib monta l'attaquer et envoya contre lui Rabsakès,
qui leva la main contre Sion et se montra d'une grande arrogance.
¹⁹ Alors le cœur et les mains des assiégés tremblèrent,
ils souffraient les douleurs d'une femme en travail.
²⁰ Ils invoquèrent le Seigneur, le Miséricordieux, et tendirent les mains vers Lui ;
et le Saint, du haut des cieux, les exauça aussitôt, Il les délivra selon la parole d'Isaïe.
²¹ Il frappa le camp des Assyriens, son ange les extermina.

²² Car Ézékias avait fait ce qui plaît au Seigneur, il était resté ferme dans les voies de son père David,
comme l'avait ordonné le grand prophète Isaïe, digne de foi dans ses visions.
²³ En ses jours, le soleil recula pour prolonger la vie du roi.
²⁴ Par la puissance de l'esprit, Isaïe vit les derniers temps et consola les affligés de Sion.
²⁵ Il révéla ce qui arriverait jusqu'à la fin des temps et les choses cachées avant qu'elles n'adviennent.

→ La "vengeance" de Dieu, c'est Sa réaction suite aux infidélités des hommes ; même s'Il peut se mettre en colère, Il est juste et miséricordieux

→ Faire grandir en nous l'amour, toute notre vie durant, jusqu'à "s'endormir dans l'amour", que rêver de plus beau pour une vie ?

→ Dieu accueille toujours l'humble supplication tournée vers Lui, même si on a été envers Lui : oui, Il est toujours juste et miséricordieux !

→ L'avènement du Messie, c'est le commencement de la "fin des temps" !